

# Économie picarde

Lettre d'information économique et sociale de la CGT INSEE PICARDIE – Octobre 2017 – Rédac chef : P. Le Scouëzec

## 12 millions de repas distribués

En Picardie en 2017, il y a 362 lieux de distribution de l'aide alimentaire, destinée à fournir des denrées aux personnes démunies. 37% d'entre eux dépendent de collectivités locales et autant des trois grands opérateurs intervenant dans ce domaine : les Restos du cœur, la Croix rouge et le Secours populaire. Ces lieux sont plus rares en milieu rural (Thiérache, Vimeu et Ponthieu) et surtout dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, malgré une importante pauvreté : seuls 20 sur 44 comptent un point de distribution. Les communes donnent plutôt des bons d'achat alors que les associations des colis et des produits.

La DRJSCS a estimé qu'en 2015, plus de 12 millions de repas et 675.000 d'euros de bons alimentaires ont ainsi été distribués en Picardie. A n'en pas douter la stagnation du chômage, l'extension de la précarité, conséquences des politiques Hollande-Macron, vont encore faire progresser ces chiffres.

### Le chiffre du mois

**38,2.** C'est la densité de chirurgiens-dentistes en Picardie en 2016, c'est-à-dire le nombre de praticiens pour 100.000 habitants. C'est la plus faible de France, loin derrière la moyenne nationale (61,8).

Ce taux est de 42,0 dans l'Aisne, 41,4 dans l'Oise et 30,1 dans la Somme. Cela situe les départements picards aux, respectivement, 84<sup>ème</sup>, 85<sup>ème</sup> et 99<sup>ème</sup> rang national. Seuls la Guyane et Mayotte connaissent pire situation que la Somme !

Le Pas-de-Calais (44,3) et surtout le Nord (55,0) ont de meilleurs taux, mais restent dans la seconde moitié du classement.

## Le chômage continue d'augmenter

*Le patronat picard se montre à nouveau incapable de créer les emplois nécessaires à sa baisse !*

A en croire les médias, « l'économie picarde va mieux ». Pour affirmer cela, leur seule source d'information est le MEDEF et la CGPME qui disent « ressentir un vrai frémissement » !

Aussi, on comprend la discrétion pour commenter les chiffres du chômage du mois d'août. Sur un an, en Picardie, le nombre de demandeurs inscrits à Pôle Emploi (catégories A, B et C) a augmenté de 2,8%. La principale raison en est la croissance des chômeurs ayant une activité partielle, les catégories B et C (+7,9%), autrement dit les précaires. Dans le même temps, les effets du plan 500.000 formations de Hollande, qui consistait à retirer les chômeurs en formation des chiffres officiels (catégories ABC) pour les mettre en catégorie D (personnes sans emploi non immédiatement disponibles) se terminent : en un an, ils ont diminué de 11,6% !

Pourtant, médias et patronat soulignent que les créations d'emploi sont en hausse : +3000 salariés dans le secteur marchand picard en 2016 (+0,8%), hausse essentiellement due à l'intérim (+3700 emplois, soit +19,3 % en un an !). Mais cette croissance est stoppée depuis le début de l'année en Picardie : 800 salariés en moins au 1<sup>er</sup> trimestre, 900 de plus au second, soit une stabilité pour le premier semestre 2017 ! De plus, ils se gardent bien d'analyser pourquoi, malgré cela, le chômage continue d'augmenter, sachant que, contrairement à la légende qu'ils entretiennent, le nombre d'offres non pourvues reste très faible et s'explique par les exigences non fondées des recruteurs.

Il y a deux raisons, qui sont censurées par le discours officiel. D'une part, la population picarde est jeune et le nombre d'actifs arrivant sur le marché du travail progresse toujours. Or, depuis des années, même lors de phases économiques favorables comme celle de 2000-2007, le patronat picard s'est montré incapable de créer suffisamment de nouveaux emplois pour satisfaire cette demande, contrairement aux autres régions. Cette incompétence oblige un nombre croissant de Picards à aller travailler hors de la région, en Ile-de-France notamment. Cette fuite concerne d'abord les salariés les plus qualifiés, faute d'investissements dans leur domaine dans notre région, contribuant à pérenniser l'image d'une main d'œuvre picarde sous-qualifiée !

D'autre part, les personnes partant en retraite sont toujours nombreuses car issues de la période de forte natalité des années 1945-1950. Si bien qu'on estime qu'aujourd'hui, 80% des embauches potentielles sont générées par le remplacement des retraités et non par la création d'emplois nouveaux. Sauf que tous les départs ne sont pas remplacés pour obtenir des gains de productivité et ainsi améliorer les profits des patrons et actionnaires, gains et profits dont la France est championne du monde. Mais ce dégraissage des effectifs des entreprises par renouvellement des effectifs, tant dans le privé que le public, est passé sous silence. Pourtant, il contribue fortement à expliquer pourquoi créer de nouveaux emplois ne suffit à faire baisser le chômage picard.

Et cela, personne, en dehors d'« *Économie picarde* » ne vous le dira car l'information est trop « socialement incorrecte » pour être diffusée.

